

SCÈNE III.

5

BLANCHE.

Oui, alors...

MADAME DES AUBIERS.

Alors tu n'étais pas seule à les soigner.. Mais au moins il faut garder celles qu'il aimait... c'est un souvenir chéri... Noël a raison, ma fille, je vais parler au maître maçon.

BLANCHE, bas à Noël.

Tu l'entends!

NOËL.

C'est de la bonne malice. (A part.) Elle est le démon du bien.

MADAME DES AUBIERS.

Noël, va ouvrir la grille du côté de la ferme. (Noël sort. — A part.) Allons, du courage. (Haut.) Viens, Blanche, il faut que tu donnes ton avis; c'est pour toi. (Elle sort avec Blanche.)

SCÈNE III.

OCTAVE, MATHILDE.

OCTAVE, se levant et fermant la porte.

Seuls un moment par hasard... (Il s'approche de Mathilde, qui se lève aussitôt et reste immobile.) De grâce, écoutez-moi, je vous en supplie! Laissez-moi promettre à votre père que bientôt vous reviendrez chez lui...

MATHILDE.

Je vous l'ai déjà dit, je veux, je dois rester ici.

OCTAVE.

Vous devez demeurer chez vos parents, dans votre famille.

MATHILDE.

Ma famille est celle-ci..... celle de l'homme que je devais épouser.

OCTAVE.

Je comprends que vous ayez voulu le pleurer près de sa sœur et de sa mère dans les premiers jours de votre chagrin; mais après trois mois de deuil, il me semble...